

Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous féliciter pour ce 94^e anniversaire que vous célébrez aujourd'hui. Rares sont au Canada les associations qui peuvent en faire autant.

Je tiens aussi à remercier l'OGRA de m'avoir donné cette occasion de vous entretenir de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

Au cours des trois derniers jours, vous avez examiné des moyens de relever le défi des transports. Vous vous êtes penchés sur des questions hautement techniques, mais aussi sur des questions très fondamentales et très humaines.

Le commerce extérieur peut, lui aussi, être une question hautement technique. Mais, au bout du compte, il concerne les personnes et la qualité de leur vie. Trois millions de Canadiens et leurs familles doivent leur gagne-pain à notre capacité de vendre nos produits sur les marchés étrangers.

Nous avons négocié l'Accord de libre-échange avec les États-Unis parce qu'il nous faut avoir un accès libre et garanti au marché américain pour assurer notre avenir de nation commerçante.

Pour être compétitifs sur les grands marchés du monde, nos entrepreneurs et gens d'affaires doivent pouvoir compter sur un bassin de bien plus de 100 millions de consommateurs. L'Accord de libre-échange nous ouvre un marché de 250 millions de personnes.

L'Accord de libre-échange donne à nos entreprises une bonne chance d'être gagnantes sur les marchés internationaux.

Certains font l'erreur de voir dans l'Accord un exercice purement nord-américain. Ils reprochent au gouvernement d'avoir une vision étriquée de l'économie.

En réalité, notre initiative commerciale procède d'une perspective totalement différente, d'une vision globale du Canada.

Non seulement l'Accord de libre-échange nous ouvre un accès au marché nord-américain, mais il rend le Canada attrayant pour les investisseurs étrangers qui souhaitent tirer parti de cet accès garanti. Nous lisons chaque jour dans les journaux que les autres pays nous envient notre accord commercial avec les États-Unis.

Cette envie se traduira par des investissements chez nous.

La garantie de l'accès au marché américain constitue pour le Canada un facteur essentiel de compétitivité, non seulement